

GAZETTE CAMPAGNOL

N°1 - Octobre 2022

Evaluation de la structure d'une population

Informations générales

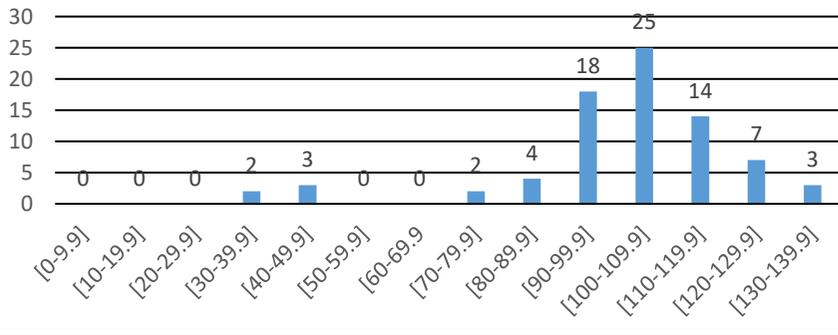
- **Date** : le 07/10/2022, de 8h à 13h
- **Lieu** : Vitrac en Viadène, 0.92 hectare, les 2/3 ont pu être piégés
- **Pièges** : 30 Topcat, 4 pinces, 8 Cauet
- Posés par Laurent (CUMA), relevés par Ugolin (PNR)
- 78 campagnols piégés. Prairie sursemée il y a quelques années. Dactyle en majorité.



Résultats

	Mâles	Femelles	Dont femelles gestantes ou allaitantes	Poids moyen sur 78 individus	Taille moyenne sur 78 individus	Marqueurs territoriaux visibles
Nombre	51	27	8	101.1	15.4	21
Pourcentage	65.4%	34.6%	29.6%			27%

Répartition des individus suivant des classes de poids



Résultats parmi les mâles

	Poids	Taille	IMC moyen	Marqueurs territoriaux visibles
Moyenne sur 51 individus	101.6	15.44	0.419	18 (35.3%)

Résultats parmi les femelles

	Poids	Taille	IMC moyen	Gestante ou allaitante	Marqueurs territoriaux visibles
Moyenne sur 27 individus	94.8 (sur 21 individus)	15.35	0.414	8 (30%)	3 (11.1%)



Parcelle visuellement très dégradée.

A retenir

La densité estimée est d'environ 150 à 200 individus par hectare. Peu de jeunes (5), il n'y a eu que peu de reproduction sur l'été ; il n'y a d'ailleurs aucun individu de 50 à 70g, correspondant aux naissances de juillet. Par contre presque 1/3 des femelles étaient gestantes ou allaitantes, ce qui montre qu'une reproduction vient d'avoir lieu, liée à la reprise de croissance de l'herbe. En général, les individus s'étant reproduits à l'automne ne survivent pas à l'hiver, et les jeunes mettent deux mois à atteindre leur poids d'hivernage. Les nouveau-nés à venir ne passeront l'hiver que si octobre et novembre sont cléments au niveau climatique. Ainsi, sur les 78 piégés, entre 11 (de 30 à 90g) et 29 (de 30 à 100g) campagnols semblent en mesure de passer l'hiver. Cela correspond à entre 16 et 42 individus par hectare, dans ce secteur.

Avec 2/3 de mâles et 1/3 de femelles, cette disparité est étonnante. Deux hypothèses sont envisageables :

- En situation stressante (sécheresse), les femelles de certains rongeurs peuvent soutenir plus les nouveau-nés mâles qui sont les disperseurs (biais à l'allaitement) et élever moins de jeunes (avortement embryonnaire) ;
- La parcelle est en colonisation par l'arrivée de mâles disperseurs des alentours, mais la densité observée semble trop importante (normalement moins de 50 par hectare ce qui laisse la place aux nouveaux mâles entrant).



Jeune de moins de 50 grammes.



Ste-Geneviève sur Argence